

Immaculée Conception Jubilé de profession de Dom Marcel Guillet

Lectures : Gn 3, 9-15.20 ; Ep 1, 3-6.11-12 ; Lc 1, 26-38

« Il nous a choisis pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. ».

En ce moment, à Saint-Pierre de Rome, le Pape ouvre la porte sainte, en même temps que le jubilé de la miséricorde ; la date n'a pas été choisie au hasard, puisque l'Immaculée Conception est bien la plus belle œuvre de la miséricorde divine à l'égard de l'humanité : « Marie, dit le pape François, dans la bulle d'indiction du jubilé, a été pensée et voulue sainte et immaculée dans l'amour pour qu'elle devienne la Mère du Rédempteur de l'homme ; face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon ». L'Église, à la suite du Seigneur, nous invite à ouvrir bien grand notre cœur à ce don de la miséricorde, mais, si, tout comme la Vierge Marie, nous en sommes bénéficiaires, nous avons le devoir de le partager autour de nous.

Dieu avait créé le monde dans toute sa beauté et il a fait de l'homme la plus belle de ses créatures, voulant aussi engager avec lui un dialogue d'amitié pour le faire entrer plus avant dans son amour trinitaire ; mais, sur l'instigation du diable, comme nous l'avons entendu dans la première lecture, l'homme a préféré revendiquer son indépendance ; il s'est vite rendu compte de son erreur, à ses propres dépens, mais c'était trop tard : il a dû se cacher devant l'appel de Dieu. Dieu, quant à lui, ne pouvait se résoudre à subir cet échec, promettant aussitôt aux premiers pécheurs la splendeur de la Rédemption. Sa miséricorde a immédiatement prévalu sur l'orgueil et la désobéissance de l'homme : « Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité » dit encore le Saint-Père, mais cela ne signifie nullement que Dieu agit comme un grand-père bonasse qui passe tout à des petits-enfants turbulents et gâtés, ni comme un chef débonnaire qui décrète une amnistie générale pour remettre les compteurs à zéro. Dieu reste juste dans sa miséricorde ; sa justice ne ressemble certes pas à la justice humaine, mais sa miséricorde est exigeante. Après la première faute, il en annonce les conséquences, qui subsisteront comme un rappel à bien user de la liberté, mais il donne aussi l'assurance de la venue d'un Sauveur qui proclamera une année de grâce, de bienfaits, de rédemption, mais qui, aussi, quand il pardonne les péchés et renvoie le pénitent en paix, l'engage à la conversion.

La promesse du salut parle d'une femme et de sa descendance qui triompheront du diable, de ses ruses, de ses jalousies. Cette femme, sans aucun mérite de sa part, a, la première, bénéficié de la miséricorde divine parce que Dieu le Père a posé sur elle un regard de bienveillance et de prédilection, parce qu'il l'a élue de toute éternité pour être la mère de son Fils, le Sauveur. Il en a fait le chef d'œuvre de toute la création, la femme sur qui le péché n'a jamais porté atteinte ; parfaitement consciente de la gratuité de la grâce reçue, pleinement reconnaissante pour le don de Dieu, elle n'en a pas moins participé à l'œuvre rédemptrice de son Fils en partageant, à sa place de mère, ses

épreuves et ses souffrances. La miséricorde porte toujours les traces de la misère à soulager.

Accueillir la miséricorde de Dieu ne peut se concevoir comme un droit à faire n'importe quoi parce que le passé a été effacé, mais goûter la miséricorde rend toujours plus attentif à servir notre Rédempteur, à vivre selon les enseignements de l'Évangile et de l'Église, et aussi à pratiquer la miséricorde envers les autres, les pauvres et les pécheurs. Ayant fait l'expérience de l'amour infini de Dieu pour les pécheurs que nous sommes, nous ne pouvons pas ne pas pardonner à notre tour, ainsi que nous le demande le Seigneur : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ; soyez miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux » ; nous ne serons pardonnés que si nous savons nous-mêmes pardonner à nos frères.

En cela aussi, Marie est notre meilleur exemple ; jamais elle ne s'est prévalu de son privilège de l'Immaculée Conception pour mépriser les pécheurs, bien au contraire, elle a eu pitié de tous ceux qui approchaient son Fils. Mais, en même temps, comme Jésus, elle nous exhorte à faire pénitence et à prier, comme elle l'a fait à Lourdes, puisque la miséricorde n'est pas un sauf-conduit concédant toutes les licences comme si nous étions assurés du pardon de Dieu.

Tous nous avons été choisis par Dieu, élus, avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés devant lui dans l'amour ; notre péché nous a détournés de cette destinée, mais, dans les sacrements de baptême et de réconciliation, nous avons fait l'expérience de la miséricorde divine et du salut accordé gratuitement. Aujourd'hui notre communauté célèbre un autre jubilé, celui de votre profession monastique ; celle-ci est également une manifestation de la magnanimité de Dieu qui vous accordait un supplément de grâce et de miséricorde pour prendre part, dans le silence du cloître, mais aussi, pour vous, par l'apostolat de la parole, à l'extension du Royaume.

En Marie immaculée, disait le saint pape Jean Paul II, la vie consacrée trouve le parfait modèle de l'accueil de la grâce. Sur les pas de la Vierge, votre réponse personnelle a été en fonction des appels successifs de Dieu et de vos supérieurs, vous avez généreusement accepté de marcher dans l'action de grâces et le service, même lorsque les épreuves se sont présentées ; si les voies de Dieu ont été sinueuses, vous avez toujours suivi l'appel pour transmettre le message de la miséricorde et en livrer la grâce dans les sacrements, par la parole et l'accueil des pauvres. Reproduire la vie du Christ et celle de Notre Dame dans la vie consacrée, n'est-ce pas montrer le visage attentif de Dieu qui veut sauver tous les hommes ? Après 50 années de vie monastique et 40 de service pastoral, vous pouvez en témoigner et, avec vous, nous rendons grâces au Seigneur pour tout ce qu'il a fait en vous et, par votre médiation, à tant de personnes sans doute.

Votre action de grâces, la nôtre unie à la vôtre, reprennent les paroles de la Mère de miséricorde : « Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ». Que soit béni le Seigneur qui appelle les pécheurs et les invite à lui donner par amour !